

## DAVID BOUVIER : **Palaiphatos ou le mythe du mythographe**

Pourquoi croit-on à une « histoire incroyable » ? À l'existence des Centaures par exemple que personne n'a jamais vus ? Avant le critique moderne qui choisit, à cette occasion, de parler de « mythe » (Veyne 1983), les Anciens n'avaient pas manqué de poser la question avec d'autres mots cependant. Des projets ont été conçus, des ouvrages rédigés pour expliquer, dès l'Antiquité, exemples à l'appui, le pourquoi de ces histoires incroyables et boiteuses, nées, expliquait-t-on, d'erreurs et de malentendus. C'est l'une de ces entreprises de dénégation du fabuleux qui est considérée ici : celle du *Peri Apistôn* attribuée à un certain Palaiphatos. Durant tout le XX<sup>e</sup> siècle, alors que la mythologie s'affirmait comme domaine privilégié, ce traité a été ignoré. La mythographie fut l'enfant pauvre d'un siècle qui croyait à la science des mythes. Plus récemment, de M. Detienne à C. Calame, les anthropologues de la Grèce ancienne ont remis définitivement en question le fantasme de « mythes originels et premiers » pour ouvrir une réflexion sur les cheminements complexes qui ont vu la mythologie se constituer, légitimement ou non, comme science à part entière. Dans cette histoire, le « mythographe » est un acteur clé auquel il faut redonner sa juste place. Encore faut-il comprendre que notre conception de la « mythographie » n'était pas celle des Anciens et que l'on brûle des étapes importantes en incluant trop vite le nom de Palaiphatos dans la catégorie des mythographes. Il faut aussi revenir sur l'histoire compliquée des liens que l'on a voulu reconnaître ou établir entre la mythographie et la mythologie : deux pratiques aussi arbitraires et relatives l'une que l'autre.

### **Mots-clés :**

Palaiphatos – mythographe – mythe – démythification – mythologie – mythogème – Buffière – Veyne – Aelius Théon – Hérodote – Dodone – Ulysse – rationalisation